

église, d'autant que beaucoup d'entr'eux étaient sous la domination de ce monarque comme roi des Français. Le Marchion Bernard ayant été tué en 886, dans un des fréquents combats qu'il eut à livrer au roi Boson, celui-ci entra en possession du Lyonnais; l'archevêque Aurélien, qui n'avait point cessé d'être un de ses plus fidèles adhérents fut nommé par lui gouverneur (*didascalus*) de son fils mineur (1). Après la mort de Boson (11 janvier 887), sa veuve Hermengarde, accompagnée de son fils Louis, se rendit dans le mois de juin de la même année à *Chirheim* en Souabe, auprès de Karl-le-Gros (2). Ce monarque, resté sans enfans, succombait sous le poids de la couronne de son aïeul Karl-le-Magne, réunie momentanément sur sa faible tête, comme pour en faciliter encore le prochain démembrement. Il accorda volontiers sa protection au jeune orphelin qui, petit-fils de Louis II, se trouvait être son petit-neveu. Il l'adopta et lui conféra le titre de roi (3). L'empereur mourut le 13 janvier 888; Hermengarde craignant de nouveau pour les droits de son fils, crut plus prudent de céder aux idées dominantes d'une époque où le droit d'élire les rois semblait s'être réveillé comme d'un long sommeil. Vers le mois de septembre 890, elle assembla à Valence un synode des prélats et des grands (*principes*) des provinces de Lyon, Vienne, Embrun, Arles et des diocèses ou comtés de leur ressort. Dans cette assemblée que présidait Bernoin, archevêque de Vienne, se trouvait Richard, dit le Justicier, duc de la Bourgogne inférieure, oncle et gardien du jeune prince, ainsi qu'Aurélien, archevêque de Lyon, son tuteur (*magister*). Il y fut unanimement résolu que « Louis (âgé

(1) Dans le Dipl. de Boson, daté de Lyon, 8 novembre 879, Aurelien, archevêque de Lyon, paraît comme archichancelier du nouveau roi. (Bouquet, IX, 670). Dans celui de Louis, fils de Boson, donné à Lyon, le 18 mars 892, Aurelien est titré de *didascalus seu magister noster* (Bouquet, IX, 674). Voyez aussi Colonia, Hist. litt. de Lyon, II, 169. Aurelien, étant mort en 895, *Alwalo*, son successeur, fut aussi confirmé dans ses fonctions de mentor (*didascalus*) du roi Louis. (Voy. Gall. Christ. IV, 68).

(2) Annal. Fuld. apud Bouquet, VIII, 50).

(3) Voy. Elect. Ludovici filii Bosonis in synodo Valentino. (Apud Bouquet, VIII, 315).